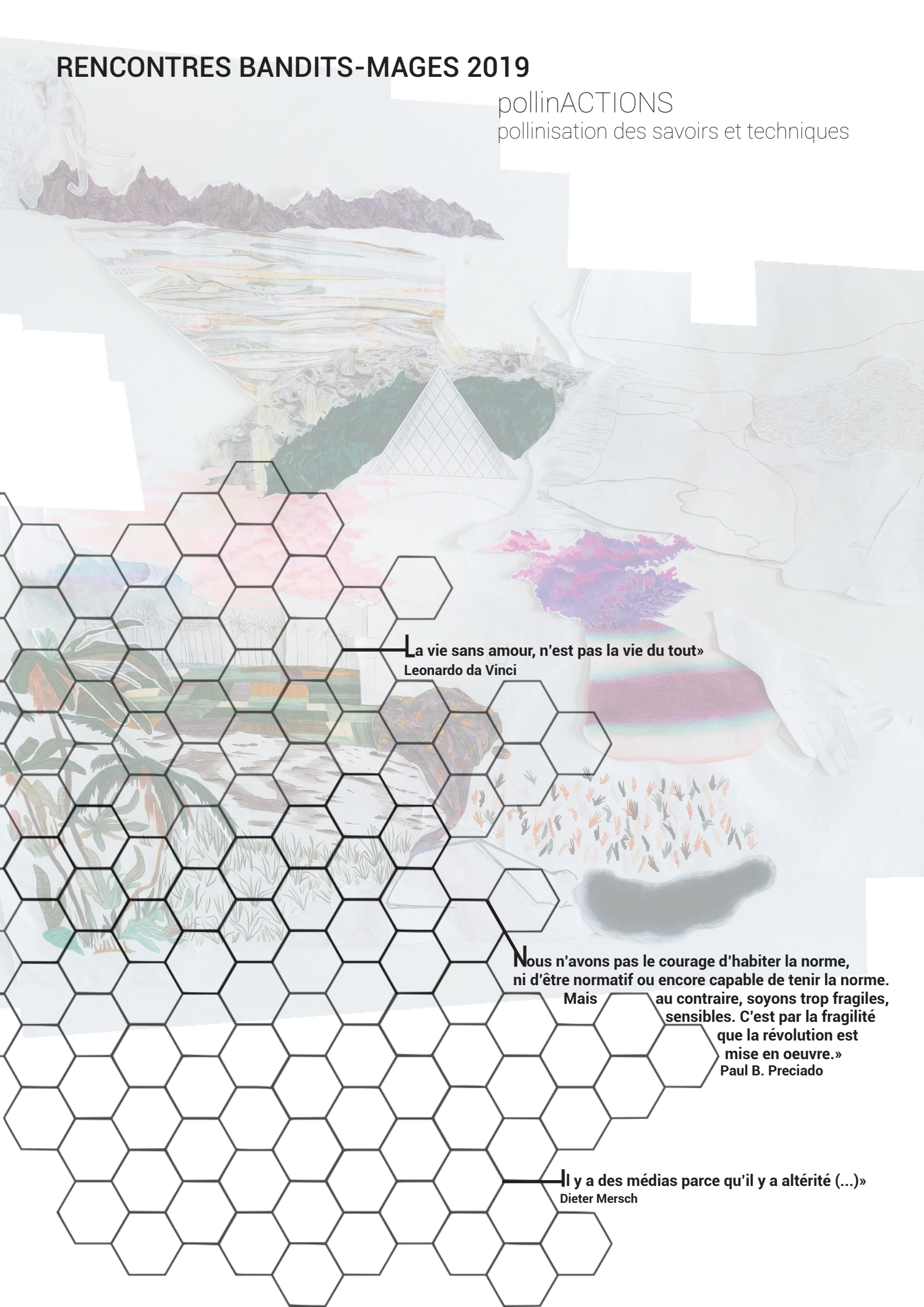


RENCONTRES BANDITS-MAGES 2019

pollinACTIONS

pollinisation des savoirs et techniques



«La vie sans amour, n'est pas la vie du tout»
Leonardo da Vinci

**«Nous n'avons pas le courage d'habiter la norme,
ni d'être normatif ou encore capable de tenir la norme.
Mais au contraire, soyons trop fragiles,
sensibles. C'est par la fragilité
que la révolution est
mise en oeuvre.»**
Paul B. Preciado

«Il y a des médias parce qu'il y a altérité (...)
Dieter Mersch

Scénario, récit inaugural, les intentions

L'élan plastique du présent serait le mouvement des existences qui ne se laissent pas «planifier», comme on ne planifie pas la pousse d'une plante ou l'apparition d'un nuage. Le vivant répond à des fluctuations temporelles qui acceptent mal les systèmes de production capitaliste qui oeuvrent à une destruction massive de notre environnement. Nous pourrions envisager l'extrême fragilité de traverser le monde sans perdre sa sensibilité, son altérité, en résistant par tous les moyens possibles à la planification de la planète, à l'organisation de nos vies, à la réduction du sensible et de la vie à des lignes de comptes et de gestions. Nous pourrions découvrir une perception innée de la matière et savoir comment la manipuler, la tisser, la transformer, à la manière de l'animal, de la plante ou du minéral.

Ceci nous amène à définir l'art comme élargi à une prise de conscience sensible du monde terrestre et de ses matières vivantes constamment transformables, insaisissables, nous poussant à nous intéresser, voire à combiner et transmuter les arts avec des processus scientifiques qui invitent à imaginer, créer de nouvelles communautés possibles sur une planète abîmée.

Cette planète abîmée est évidemment notre planète victime de saccages «écologiques, économiques, relationnels et politiques». En s'appuyant sur les recherches de l'anthropologue Anna Lowenhaupt Tsing (humusités, aéro-pollinisations, résiliences), et des philosophes des sciences Bruno Latour (anthropocene studies) et Bernard Stiegler (digital studies, néguanthropocène), ainsi que sur la pensée «Médialité» du théoricien allemand des médias Dieter Mersh, pollinACTIONS sera un lieu hybride, base d'une création collective, et de fictions spéculatives et politiques, de fabulations scientifiques ou mytho-poétiques pour traverser les frontières en deçà des divisions binaires entre l'humain et le non-humain, l'individu et la société.

Pour incarner et pratiquer ces nouvelles orientations nous proposons à plusieurs entités de se connecter pour construire un scénario collectif et évolutif. Ils-elles agiront dans 4 laboratoires de pollinACTIONS, ouverts et partagés, proposant un ensemble de pratiques expérimentales des arts en relation avec les technologies, les sciences ainsi que des modes d'actions, de transmission, des façons de faire, surtout de penser avec le vivant, les plantes, les abeilles et notre environnement de proximité, local.



FORME ENVISAGÉE, DESCRIPTION DES QUATRE LABORATOIRES DE POLLINATIONS

Préalablement à leur réalisation au moment de la diffusion, le groupe des entités constituées propose de concevoir quatre laboratoires potentiels connectés. Le travail éditorial à venir étant de préciser et multiplier les ramifications comme si nous devions découvrir un réseau souterrain semblable aux mycorhizes d'une forêt.

Laboratoire-espace de la cartographie des Anthro-pônes, support à des exercices d'imagination et des leçons publiques (cf programmation)

Méthode cartographique :

Comment répertorier puis inscrire dans l'espace et enfin dessiner la diversité des -pônes produites par l'Anthropocène ? Se demander ce que ces noms racontent, c'est se demander d'où ils viennent, c'est-à-dire qui sont leurs auteurs, dans quelles publications ils sont apparus, et par rapport à quoi ils se définissent. En effet, la méthode qui a inspiré ce travail est empruntée à la cartographie des controverses (Latour 2003). Clémence Hallé a procédé à une recherche scientométrique de l'hypothèse d'Anthropocène dans la banque de données Scopus, l'une de celles qui rassemble le plus grand nombre de publications scientifiques. (...) Le document a été transformé en data visualisation, en graphique bipartite spatialisant la relation entre les auteurs et les mots-clés qu'ils citent dans leurs articles, en fonction de leurs occurrences. (...) En se promenant entre ses branches, Clémence Hallé et Anne-Sophie Milon ont procédé à l'extraction de toutes les noms de -pônes qu'elles ont pu récolter, puis ont complété leur collection par les ressources qu'elles avaient accumulées durant leurs études personnelles sur l'hypothèse géologique. Ainsi ont-elles obtenu leur répertoire comprenant plus d'une centaine de noms de -pônes, qu'elles ont situés dans une première version de leur carte à partir du graphique initial, en les associant à leurs auteurs et à leurs mots-clés.

Texte complet en annexe

Le laboratoire de performances environnementales

À l'Holocène, le jardin de la friche Antre Peaux, l'environnement de proximité, local

Pour l'instant rien n'est prédéterminé. Il s'agira d'actions du corps immédiates au gré des rencontres avec la nature et l'urbanisme qui nous entoure.

En live. Sur le vif. Dans l'instant. Au rythme de la saison. Au rythme des habitants humains et non-humains. Une seule piste livrée, Aurore Morillon proposera une performance dispersée qui joint corps et vidéo, écrans et somathèque autour de Blue Screen Of Death/Life. Elle interviendra à la fois en sourcière, en soeurcière, en cyborg - afin de connecter les magnétites des humain.e.s, des abeilles, du cosmos. Il y aura du bleu masculin, du voile de Sainte Vierge, du trop-national, des sources et du ciel, de la perception de cônes rétinien, du rapport de plantage, de l'hypertexte non utilisé, et à travers ces mots-clés : une narration spéculative.

Deux laboratoires connectés : l'Open Bee lab et Cosense

Au Château d'eau - château d'art de la ville de Bourges vont se tisser et bourdonner deux mondes.

Au début, une toile féministe et une connexion aux ancêtres.

Cosense, de Carolina Novella et Constanza Piña (Corazon de robota), est un laboratoire de tissage multi-espèces poly-intimes. Un laboratoire de solidarité développant plusieurs espaces-temps. Un laboratoire insistant sur la création commune comme mode de sollicitude et de création au pluriel. Une formation à la mort en tant que pratique artistique de la vie. Une performance collective durable tissant des fils de soie et des souvenirs. Cosense, un mot inexistant, se transforme en une invitation au sens partagé, un lieu de rencontre pour les artistes féministes pour tisser notre féminisme spéculatif (SF) dans des fils de soie, d'alpaga et de cheveux. En nous engageant dans la matérialité de nos pratiques, nous élaborons une structure architecturale mêlant fantômes, métaphores de transformation, bio-tissus et histoires d'ancêtres. Un lieu partagé qui devient un entraînement pour être ensemble dans un monde endommagé. Une technologie rituelle pour communiquer avec nos ancêtres et vers des «grandpères» ?.

Ensuite une rencontre avec les abeilles.

Il s'agit d'habiter le lieu d'expérimentation entre les abeilles partenaires, l'électronique et les réseaux numériques, d'installer une ruche provenant de l'IUT de Bourges, communiquant sur l'extérieur, d'en tirer du son et des images pour le diffuser sur place et en streaming, de tracer au sol à la cire des formes inspirées de positions astronomiques, de constantes physiques et de symboles humains. Cette expérience en devenir fait suite à celle menée de 2014 à 2017 sur le toit du CAPC (musée d'art contemporain de Bordeaux). Une recherche pluridisciplinaire y était menée par l'openbeelab, entre autre, pour essayer de prévoir un essaimage (quand la moitié de la colonie s'en va avec une nouvelle reine). Cette recherche a mené à la captation du bruit de la colonie, du chant des reines. <https://soundcloud.com/dumeaux-paysage/capc-ruche-extrait-1>

Cette fois-ci, nous essaierons de diffuser en direct sur les internets et notamment sur le darknet, le son de ces ruches en direct, comme une forme de radio, celle d'une société en constante évolution et qui, elle aussi, a ses codes et ses réseaux de communication, comme ont pu le montrer Karl Von Frish avec la danse que font les abeilles pour se communiquer les positions géographiques des fleurs à butiner ou comme lorsque plus récemment des scientifiques ont enregistré le son d'abeilles qui «criaient» sur leurs congénères qui dansaient, pour les arrêter d'envoyer les butineuses sur cette position car elles avaient détecté un prédateur sur ces plantes. C'est aussi pour nous, humains, le cri des abeilles qui disparaissent à grande vitesse et qui ont si souvent symbolisé à travers les temps la notion de construction aussi bien sociale qu'architecturale.

La Base médiale Hall Noir

Au Haidouc, Friche Antre Peaux, transformées en base de médiation expérimentale.

Cette base se propose d'être un environnement médiat au sens de Dieter Mersch : quand «la médiation performe la signification (...) fissure le médium!»

Les idées fortes de notre base médiat sont d'être un espace performé aux rythmes du vivant, de cultiver un art de la transmission qui considère l'oeuvre comme un bien commun à partager, de mettre en oeuvre l'hospitalité et des ateliers participatifs et de créer une plateforme de diffusion live-streaming pour retransmettre, documenter et archiver.

C'est un espace de médiation conçu comme un espace de vie convivialiste, de savoirs situés qui dans son fonctionnement tient du décor de cinéma, du plateau de télévision de recherche et des ateliers Makers, inventant de nouveaux usages, des histoires de créations collectives partageables et transmissibles, qui reposent les questions fondamentales du sensible depuis un territoire local et l'environnement.

Cet espace sera habité de robots véhicules solaires. En lien avec le FABLAB CO@bBIT de l'I.U.T de l'université de BORDEAUX et La Labomedia à Orléans. Il s'agira de l'invention et de la fabrication de robots d'exploration «véhicules de cinéma» prototypiques, alternatifs et climatiques de diffusions et transmissions mobiles.

Exemple de production : un dispositif pour filmer la cartographie des Antropo-cènes, décrite précédemment. En effet, cette cartographie est dessinée à la main. Elle prend la forme d'un collage puis d'un assemblage de toutes les -cènes entre-elles dans un espace d'1m20 sur 1m60, et mélange des échelles à la fois globales, régionales, et locales. Tout un dispositif de réalisation est à inventer afin de parcourir la carte pour rendre compte de la multiplicité de ses échelles et de sa complexité, pour la projeter et la diffuser.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCRITURE

Le développement de l'écriture est celui d'une écriture à plusieurs mains qui tient compte du rythme de chacun-e. Chacun-e étant responsable du groupe, le développement portera alors de facto sur le déploiement d'un art de conversation entre les mondes sensibles et les laboratoires et la mise en place d'une fabrique de recherche mêlant des savoirs artistiques et scientifiques novateurs ouverts aux savoirs locaux.

PROGRAMMATION ENVISAGÉE À L'INTÉRIEUR DES LABORATOIRES

Les exercices d'imaginations

Terrain pratique de la carte des Anthro-pocènes - s'emparer de la cartographie pour la traduire dans son propre imaginaire esthétique. Proposer des exercices d'imaginations publiques à partir des différentes -cènes et de leurs régions dans le monde de la cartographie. En effet, quelles histoires pour le Capitalocène, le Plantacionocène, pour le Chthulucène, mais aussi pour l'Anglocène, le Mayacène, le Naufragocène, le Trumpocène ? Quels récits peut-on raconter à partir de la relation entre le Misanthropocène, le Thalassocène, l'Aquatocène et le Plasticène, situés dans la région de l'Hydrosphère ? Pourquoi la Technosphère est-elle située dans le passé, l'Oilocène dans le brouillard, l'Aérocène ; comment la Racial Capitalocène a-t-elle résisté au Néolibéralocène ? Quels autres mondes l'Anthro-not-seen nous permettrait-il de voir, qu'est-ce que la Néologismcène nous permet-elle d'imaginer ?

Les exercices menés pourront également être compilés afin d'être ajoutés à la vidéo, voir même de donner lieu à de nouvelles productions artistiques, que seuls l'immersion et le temps d'expérimentation nécessaires pour rentrer à l'intérieur de ce nouveau monde et permis par les Rencontres Bandits-Mages, peuvent rendre possibles.

Détails en annexe.

Les Leçons publiques

Série de leçons publiques filmées et retransmises en direct (live streamées) sur une plateforme en ligne, données par Ewen Chardronnet et Clémence Hallé autour de l'émergence de l'hypothèse d'Anthropocène et tous les noms de -cènes qui lui sont associées. Les lectures enregistrées porteront sur les perspectives historiques, artistiques et globales de ces notions, afin de transmettre au public l'intérêt heuristique, esthétique et spéculatif des réflexions soulevées par le répertoire de variations autour de l'hypothèse géologique.

Intrigués par son potentiel pouvoir, maintes fois affirmé ou critiqué, de raconter autrement le rapport que les sociétés contemporaines entretiennent avec leurs environnements, un rapport qui se serait avéré jusqu'à présent inadéquat, notamment au regard du blocage des négociations internationales sur le climat pour s'entendre sur une «solution», pour obtenir un «résultat» pour «mitiger» ou bien s'«adapter» à la «crise» écologique, Ewen et Clémence se serviront de la Cartographie des Anthro-pocènes comme d'un territoire commun afin de suivre les développements de l'hypothèse et tenter de comprendre en quoi pourrait-elle – ou ne pourrait-elle pas – permettre de se rendre sensible à d'autres récits possibles que ceux qui se révèlent déjà entre guillemets. Ces lectures arts-sciences croiseront le corpus assemblé par Clémence autour de la cartographie avec les recherches actuelles d'Ewen sur l'histoire artistique, politique et technologique du vingtième siècle.

Détails en annexe.

Conférence ou performance à propos de *Saturnium* de Smith et Antonin Tri Hoang

Fasciné par les travaux de Marie Curie, le duo a choisi de faire de la radioactivité sa machine à rêves de formes. Tous les deux composent alors un conte, qui repose sur la découverte imaginaire par Marie Curie d'un nouvel élément chimique radioactif qu'ils baptisent «Saturnium», en référence au dieu du temps, et de la figure mélancolique. Une substance capable de modifier l'espace-temps, et que la célèbre scientifique aurait choisi de ne jamais révéler... La proposition artistique du duo imagine la rencontre entre notre monde, et celui du Saturnium. Leur conte permet de penser, de travailler, d'explorer, en images et en musiques, la possibilité de la catastrophe, l'apocalypse nucléaire, le changement d'époque, l'avènement d'une fin de l'histoire comme structurant le sens, la pensée poétique, onirique, de la forme des prémices d'un nouveau monde auquel il est permis de rêver.

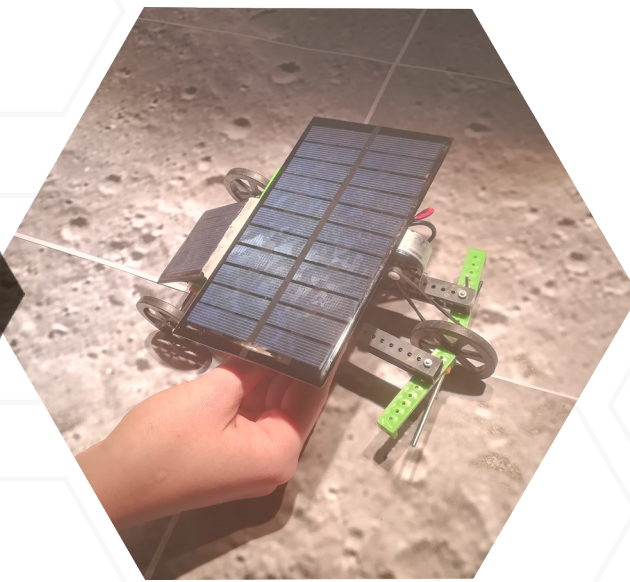
Conférence de Luce Moreau

Luce Moreau développe «Les Palais», un projet de longue haleine autour de l'apiculture, suivant une idée de départ apparemment simple : faire sculpter des structures et palais en cire à des abeilles. Une manière douce de mettre en question le supposé déterminisme sociobiologique des sociétés humaines. Cette idée déterministe qui a aussi bien nourri les utopies communautaires socialistes qu'idéologisé la cybernétique, la recherche génétique et justifié la manipulation des foules au travers des relations publiques.

<http://www.makery.info/2015/07/20/luce-moreau-lartiste-qui-sculptait-avec-les-abeilles/>

Programme cinéma en cours

Du cosmos à la nature (du son à l'image) avec des films de Jean Painlevé, de Ben Rivers et Ben Russell, de Peter Mettler, de Marie Losier sur Felix Kubin (production Ecce Film coproduite par Bandits-Mages), des Frères Withney.



L'Ouverture de pollinACTIONS se fera à l'heure des abeilles.

pollinACTIONS s'inscrit dans le cadre de *Persektiv'act* soutenu par Région Centre-Val de Loire, 500ans Léonard de Vinci.